

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1901



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1902



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1901



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1902



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1903.

Dodis



Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Ancona	31	Ancône	31
Antwerpen	143	Anvers	143
Béziers	1	Béziers	1
Bordeaux	40	Bordeaux	40
Bremen	130	Brême	130
Budapest	69. 118	Buda-Pesth	69. 118
Bukarest	44	Bucharest	44
Guatemala	7	Guatemala	7
Lissabon	126	Lisbonne	126
Livorno	120	Livourne	81
Manila	21	Manille	21
Patras	34	Patras	34
Philadelphia	139	Philadelphie	139
Portland (Oregon)	5	Portland (Orégon)	5
Rio de Janeiro	26. 132	Rio de Janeiro	26. 132
San Francisco	28	San-Francisco	28
Valparaiso	87	Valparaiso	87
Warschau	10	Varsovie	10
Berichtigung	146	Rectification	146
Yokohama	62. 73. 76. 92. 135	Yokohama	62. 73. 76. 85. 92. 135

xvii.

Valparaiso.

Rapport du consul général, M. Luis E. Sinn.

Août 1902.

Situation générale. Les alarmes suscitées dans les derniers mois de 1901 par les difficultés avec l'Argentine, regrettables pour les préjudices qu'elles causèrent au commerce en général, ont disparu tout-à-fait; le pays pourra entrer maintenant dans une voie de progrès et employer une bonne partie de ses rentes à des œuvres productives.

La situation économique n'a pas été brillante à cause des dépenses extraordinaires que le gouvernement s'est vu dans l'obligation de faire pour l'achat de nouveaux armements et l'accroissement de sa marine de guerre. Une partie des fonds de la conversion métallique y a été destinée, même sans le consentement des chambres, d'où une dépréciation sensible sur les taux du change international.

Le budget de la nation a soldé du reste en 1901 par un déficit de près de 3 millions de piastres et celui de l'année en cours paraît également donner du déficit, quoique le budget général s'élève à 107 millions de piastres comme recettes, contre 105 $\frac{1}{2}$ millions de dépenses y compris les 5 millions destinés aux fonds de conversion.

Production de l'agriculture, des mines et de l'industrie. La production de l'agriculture a été très réduite en 1901 pour ce qui regarde le blé, un des plus importants articles d'exportation du Chili il y a peu d'années encore. Il ne s'en est exporté, en 1901, que pour une valeur de \$ 156,000 et cela évidemment avant la récolte, car celle-ci ayant été trop faible pour les besoins du pays, il a fallu en importer pour plus de 7 millions de piastres dans le cours de l'année. Le sol et le climat sont cependant favorables à cette culture qui, si elle prospérait, serait la plus sûre source de richesse du Chili. La configuration du pays, où toutes les zones agricoles sont à proximité de la mer, procure au commerce extérieur de cet article beaucoup d'avantages naturels dont on ne peut encore malheureusement profiter.

Pour cette culture, comme pour le développement de maintes autres industries agricoles, des canaux d'irrigation, des routes faciles à la côte, voire des fleuves canalisés pour la navigation, et surtout la sécurité des personnes et des propriétés dans les campagnes, seraient des facteurs de première nécessité qui jusqu'à présent n'existent que dans une faible mesure. Sur ce dernier chef (la sécurité dans les campagnes) qui touche particulièrement nos colons, tandis que les autres seuls affectent les grands

cultivateurs du pays, nous avons lieu d'espérer une amélioration pour l'année 1902 par suite de la formation d'une nouvelle gendarmerie composée de détachements des corps de cavalerie de ligne, spécialement affectée à la poursuite du banditisme.

L'industrie vinicole ne prospère guère malgré et peut-être à cause des tarifs prohibitifs qui empêchent l'introduction des vins étrangers. Le manque de concurrence a permis aux producteurs de hausser leurs prix sans soigner la qualité. Empêcher les viticulteurs étrangers d'envoyer leurs vins au Chili, alors que la production du pays n'excède pas sa consommation et que l'industrie est lancée, équivaut à mon avis à la suppression de la concurrence.

Quant à la production du salpêtre, branche principale de l'exportation du Chili, elle n'a pas sensiblement augmenté, quoique de hauts prix se soient maintenus en Europe et que la production que l'association intéressée avait fixée pour l'année 1901 à 32 millions de quintaux, n'ait pas été atteinte. Cela provient du manque de confiance des producteurs dans l'écoulement progressif du salpêtre, vu l'énorme stock existant actuellement en Europe et la suppression prévue des primes aux sucres de betterave; cette suppression, obligeant un grand nombre de petits cultivateurs de ce végétal à abandonner leur culture, diminue la consommation du salpêtre comme engrais, du moins tant que les champs affectés à la betterave ne seront pas destinés à d'autres fins agricoles.

La hausse à la fin de 1901 des actions de presque toutes les compagnies salpêtrières, due en partie à la spéculation, n'a pas été regardée comme stable et cette méfiance a reçu par la suite confirmation.

Les 118,860,131 piastres, valeur du salpêtre exporté pendant l'année (£ 8,916,739) ont produit au fisc la somme de \$ 44,126,260, y compris les droits sur l'exportation de 3 $\frac{1}{2}$ millions de piastres de iode; la recette est donc inférieure d'environ six millions de piastres à celle de l'année précédente, ce qui est dû à la longue grève des chargeurs des navires à Iquique durant les derniers mois de 1901.

Pour ce qui regarde l'industrie manufacturière du Chili, l'influence des droits prohibitifs est franchement favorable. L'exposition pan-américaine de Buffalo, à laquelle le Chili a concouru à la dernière heure avec des produits qui ne permettaient certainement pas d'apprécier ce qu'il a de meilleur, car ils avaient été choisis et rassemblés à la hâte, a proclamé bien haut le progrès de l'industrie chilienne. Le nombre de récompenses attribuées aux fabriques chiliennes s'éleva à 430, alors que le total des prix décernés à tous les autres pays d'Amérique, sauf les Etats-Unis, resta de beaucoup au-dessous de ce nombre.

Je crois que de tous les ressortissants suisses qui viennent au Chili, celui dont la chance est la meilleure et exempte de périls, à part le commerçant, est l'industriel, car il n'a pas à lutter avec les difficultés des campagnes et trouve généralement un travail facile et bien rémunéré. Les ouvriers instruits et pratiques dans leur branche n'abondent pas, et quoique le peuple soit d'une vivacité et d'une intelligence remarquable pour l'imitation, il manque généralement d'esprit d'invention. Le gouvernement a très bien compris ces défauts et ces qualités, c'est pourquoi il a prêté une attention particulière, pendant l'année dernière, au maintien des écoles techniques et professionnelles destinées à procurer au peuple les bénéfices de l'instruction industrielle.

Je ne terminerai pas ce sujet sans mentionner un fait qui mérite d'être rappelé entre les progrès de l'industrie chilienne: la construction du premier navire d'acier, le Météore, destiné au service des phares et incorporé comme navire auxiliaire à l'escadre de guerre.

Commerce extérieur. Le commerce extérieur du Chili a été pendant 1901 de \$ 311,145,742, or de 18 pences, contre 290,180,690 en 1900, ce qui fait une différence de \$ 20,965,052 en faveur de l'année passée. Les chiffres du commerce extérieur du Chili se décomposent comme suit pour 1901: Importation, piastres de 18 d., \$ 139,300,766, exportation, piastres de 18 d., \$ 171,844,976, total \$ 311,145,742. En 1900 nous avons eu: Importation \$ 128,538,142, exportation \$ 161,642,548. Il résulte de ces chiffres que, comparativement à l'année précédente, l'importation a augmenté en 1901 de \$ 10,762,624 et l'exportation de 10,202,428. Un léger désavantage est à noter dans la balance commerciale de 1901 par rapport à 1900, car l'excédant de l'exportation sur l'importation, qui était en 1900 de 33 millions, ne s'est élevé l'année passée qu'à 32 $\frac{1}{2}$ millions de piastres; ce fait ne peut être considéré que comme un symptôme défavorable, puisque plus cette différence serait grande, plus la crise monétaire que nous traversons serait promptement liquidée par l'excédant de numéraire que produit la sur-exportation, facilitant à la fois l'écoulement de l'énorme quantité de marchandises qui pèse sur le marché et qui est le principal facteur de la crise commerciale actuelle.

Voici le résumé de l'importation par catégories de marchandises pendant l'exercice 1901: Matières animales \$ 9,140,761, matières végétales 27,182,756, matières minérales 22,373,120, matières textiles et ses manufactures 40,150,632, huiles industrielles, combustibles, couleurs, teintures, cirages 20,087,236, papiers, cartons et leurs manufactures 4,636,398, boissons et liqueurs 1,478,796, parfumerie, pharmacie et produits chimiques 3,007,275, machines, instruments, outils et appareils 9,632,018, armes, munitions et explosifs 622,038, divers 989,736, total \$ 139,300,766.

L'exportation se classifie comme suit: Minerais \$ 158,944,207, agriculture 4,481,008, manufactures 3,462,137, animaux et leurs dépouilles 4,340,191, vins, liqueurs, alcools, etc. 161,382, articles divers 252,741, numéraire 203,310, total \$ 171,844,976.

Importation de la Suisse. Elle apparaît, d'après la statistique officielle, de bien peu d'importance et j'estime que les mêmes causes que j'indiquais dans mon rapport sur l'année 1899 subsistent encore; c'est-à-dire, que la statistique ne reflète pas les véritables chiffres du commerce de la Suisse avec le Chili, parce qu'une bonne partie des marchandises à destination de celui-ci figurent sans doute sous la rubrique de provenance des pays maritimes où elles ont été embarquées. Un simple coup d'œil sur quelques articles dans la fabrication desquels la Suisse excelle et a peu de concurrence, peut nous en donner la preuve:

	Importation totale		Importation de la Suisse	
	Quantités	Valeur	Quantités	Valeur
Fromage	kg 97,799	\$ 78,180	kg 707	\$ 566
Bijoux fins	colis 348	" 885,622	colis 79	" 43,183
Pierres fines	colis 44	" 12,411	colis 2	" 510
Montres métal	pièces 25,163	" 96,157	pièces 1,519	" 5,584
Montres or	pièces 4,903	" 189,326	pièces 501	" 15,823
Montres argent	pièces 6,071	" 100,168	pièces 820	" 13,062
Broderies et applications sur coton et fil	kg 25,835	" 411,152	kg 11	" 192
Papeterie, estampes, photographies, etc.	kg 784	" 6,414	kg 65	" 678
Pendules, réveils, horloges, etc.	pièces 18,114	" 65,484	pièces 328	" 1,188
		\$ 1,804,939		\$ 80,786

soit environ le 6 $\frac{1}{2}$ pour cent de la valeur officielle totale des dits articles.

Exportation du Chili pour la Suisse. La statistique officielle n'en fait pas mention.

Tarif douanier. Le tarif en vigueur en 1899 l'est encore aujourd'hui tant pour ce qui regarde l'évaluation officielle des marchandises que pour les droits d'entrée qui y sont mentionnés.

Chemins de fer et voies de communication. La construction de lignes de chemin de fer a été poursuivie en 1901 mieux qu'on aurait pu l'espérer en présence de l'état précaire du trésor public. Les neuf lignes en construction, de Pueblo Hundido à Inca de Oro, Animas à los Pozos, Serena à Rivadavia, Choapa à Ilapel, Alcones à Cardenal, Tunnel de l'Arbol, Talca à San Clemente, Pitrufquén à Loncoche, et Loncoche à Antilhue, avec un total de 373 km, ont été continuées, mais aucune d'elles n'a pu être terminée. Des arpentages et études préliminaires pour la construction de 2500 autres km de voies ferrées ont occupé de nombreux ingénieurs au service du gouvernement. Finalement il a été fait de gros achats de matériel roulant pour remplacer en partie le matériel actuel et subvenir aux besoins des nouvelles lignes; les fabriques américaines ont principalement bénéficié de ces achats; je ne sais si nos fabriques de matériel pour les chemins de fer pourraient concourir avec celles des Etats-Unis, vu la distance et les frêts maritimes et terrestres, mais j'ajouterai que de nouveaux achats sont probables pour 1903 et qu'il existe un projet de l'exécutif pour contracter l'acquisition de locomotives et wagons.

Les recettes des chemins de fer se sont élevées à plus de 16 millions de piastres, quoique les frêts et passages soient exceptionnellement bas.

Par contre, les routes n'ont que fort peu joui de l'attention du gouvernement, attendu que pour la réparation de 246 de celles-ci, ayant une longueur totale de 5000 km, il n'a été dépensé qu'un million de piastres dont une bonne partie a été absorbée par les routes qui nous mettent en communication avec la République argentine. Il faut aussi mentionner un débours de 650,000 piastres pour la construction et la conservation de viaducs.

En outre, il a été destiné \$ 78,000 pour des débarcadères et docks, 200,000 pour des travaux de défense contre la crue des eaux dans 17 villes et villages, 400,000 pour les mêmes travaux dans la capitale, et des sommes variables pour doter d'eau potable huit villes, finir les études respectives dans neuf autres et mener à bonne fin diverses entreprises d'hygiène et de salubrité publiques.

Banques. L'ajournement de la conversion métallique n'a pas affecté leur stabilité; vu l'impossibilité de donner une statistique complète des opérations des 26 banques d'émission, je me bornerai à dire que 21 d'entre elles, avec un capital versé de 46 millions de piastres, avaient des dépôts pour 121 millions le 31 décembre écoulé. Elles présentaient en outre un fonds de réserve de près de quatre millions, des bénéfices à répartir pour trois millions et avaient en dépôts soixante millions de piastres en cédules hypothécaires. Il leur était dû pour avances et valeurs en portefeuille 132 1/2 millions; leurs caisses renfermaient en métallique six millions et en papier monnaie d'émission fiscale 17 millions de piastres.

Taux de l'intérêt et de l'escompte. Sans variation depuis mon dernier rapport, sauf pour les avances en comptes-courants dont l'intérêt est de 9 au lieu de 8%. Ce petit renchérissement provient du manque de numéraire.

Assurances. Dans mon rapport de 1899 je faisais remarquer que l'exécutif avait proposé aux chambres un projet de loi pour favoriser les

compagnies nationales d'assurances contre l'incendie et les risques maritimes. Ce projet, qui effectivement leur a été présenté n'a pas encore été discuté, le corps législatif s'occupant beaucoup plus de politique que de l'expédition des affaires importantes qui sont soumises à ses délibérations.

Mes prévisions sur la prospérité éventuelle des compagnies récemment formées se sont en grande partie réalisées; leur marche est difficile et les bilans qu'elles présentent offrent peu d'intérêt aux capitalistes; il est possible et même probable que lorsque la loi sur les compagnies étrangères sera votée, celles-ci devront ou élever leurs primes d'assurance à cause des fortes contributions qu'elles auront à payer, ou en partie se retirer, laissant ainsi un plus grand champ d'action aux compagnies nationales.

Yokohama

Bericht des Generalkonvikts, Hrn. Dr. Paul Ritter.

Allgemeines. Es sind im Jahre 1901, verglichen mit den Vorjahren, die Werte von Ausfuhr und Einfuhr sich ganz bedeutend näher getückt. Gegenüber dem Jahre 1900 hat sich die Ausfuhr um 24 Mill. Yen vermehrt, der Import um 30 1/2 Mill. Yen vermindert.

Es stehen die Zahlen daher folgendermassen:

1901		1900	
Ausfuhr	198,064,000	Ausfuhr	173,820,000
Einfuhr	387,382,000	Einfuhr	387,817,000
Handelswaren	145,238,000	Handelswaren	150,817,000
Metallwaren	82,128,000	Metallwaren	77,847,000
Die Handelsbilanz hat sich somit gegenüber dem Vorjahre für Japan bedeutend günstiger gestaltet.			
Der Verkehr in Edelmetallen war der folgende:			
1901		1900	
Ausfuhr	11,518,000	Ausfuhr	14,018,000
Einfuhr	10,981,000	Einfuhr	10,981,000
Metallwaren	4,189,000	Metallwaren	5,088,000
Yokohama	133,222,000 (1900: 98,128,000)		
Kobe	77,300,000 (1900: 60,700,000)		